

parsimonia; che se noi cominciamo a dare un terzo di scelta al grado di capitano, non sarebbe conveniente, perchè non avvi ufficiale che desideri di venir solo tenente, tutti si lusingano di venir capitani; e se vi è un terzo accordato alla scelta, molti gradi sono portati via.

Vede la Camera, che prendendo il numero 59 che è esattamente divisibile per tre, avremo 13 posti dati alla scelta, e solamente 26 all'anzianità.

Per conseguenza io persisto nel mio emendamento, salvo a proporre un aumento quanto alla scelta per passare da capitano a maggiore, ove la Camera lo creda opportuno.

**DUVERGER.** L'honorable député Pinelli vient de me rappeler l'argument que monsieur le rapporteur a opposé tout-à-l'heure à mes observations; moi je lui rappellerai la réponse que j'ai faite.

J'ai dit que, lorsqu'il s'agissait de proportion, il fallait au moins que cette proportion fût établie de manière à ne pas annuler la loi; qu'il ne fallait pas aller trop loin, mais qu'il ne fallait pas non plus anéantir le principe de la loi. Or monsieur Pinelli vient de dire que le cinquième suffit; je prétends, au contraire, que le cinquième nous donne la nullité. En effet, monsieur Pinelli parle de 40 capitaines; c'est un nombre effrayant, qui peut-être a pu se réaliser du temps de l'âge d'or, mais dans un moment où nous sommes, quant aux promotions, à l'âge de fer, ou, pour mieux dire, à l'âge de bronze, cette proportion ne peut pas être gardée.

En effet, maintenant comme toujours, les promotions sont plus fortes pour l'infanterie, parce que l'infanterie est plus nombreuse; mais parlons de la cavalerie. Combien avez-vous de capitaines nommés dans une année? On en compte trois. Par conséquent, si nous prenons le cinquième, quel sera ce cinquième? C'est à dire que nous n'aurons rien du tout.

Pour rendre efficace l'esprit de la loi, je pense que, si l'on veut faciliter aux jeunes gens l'accès aux grades supérieurs, il faut leur faciliter un peu l'accès au grade de capitaine; car, comme je l'ai observé tout-à-l'heure, dans les grades inférieurs on se borne au matérialisme du métier. Et si le jeune homme d'instruction et de moyens désire arriver au grade de capitaine, c'est seulement parce qu'à ce grade il peut progresser dans son instruction militaire, il peut s'y fortifier, il peut apprendre à connaître les ressorts de l'esprit militaire, les nécessités du commandement et de l'administration; c'est parce qu'à ce grade il commence à avoir un commandement et à comprendre les obligations que donne une responsabilité.

Je crois qu'un bon capitaine devient facilement major. En conséquence j'aime mieux qu'on fasse rester plus longtemps au grade de capitaine, mais que l'accès soit plus facilement ouvert, lorsque les talents et l'expérience acquise en donnent le droit. J'insiste donc pour que l'article soit maintenu, suivant le désir de monsieur le ministre.

**PINELLI.** L'onorevole Duverger probabilmente non ha conoscenza del regolamento che fu comunicato alla sola Commissione, perchè, ove lo conoscesse, saprebbe che, anche dato il caso che vi fossero tre soli posti vacanti nella cavalleria, se ne terrebbe conto nelle promozioni susseguenti, locchè vuol dire che, se per quest'anno non vi sarebbe quel posto dato al merito, nell'anno venturo ve ne sarebbero due. Ciò posto, l'asserzione che si riduce al nulla la promozione per merito, non sussiste.

Io non contendo poi che l'età più appropriata per istudiare sia la gioventù, e che, se non si studia negli anni gio-

vanili, è assai malagevole in età più matura procacciarsi le necessarie cognizioni. Ciò però non vuol dire che si debba secondare la voglia sfrenata che ha la gioventù di pervenire celeremente al grado di capitano.

Si persuade l'onorevole Duverger che massimamente nella cavalleria, i doveri di un capitano sono molto gravi, e che non torna così facile l'adempirli. Il governare 60, 80 cavalli in tempo di pace e 100 in guerra, ed una pari quantità d'uomini, non è cosa che si apprenda così facilmente. È vero che nell'arma di cavalleria chi sa guidare uno squadrone troverà poca difficoltà a guidarne due e perciò sono d'accordo con lui che potrà benissimo esercire il comando su due squadroni come compete ad un maggiore; ma le funzioni di tal grado sono molteplici, e per convincersene basta la lettura dello stato di caratteristica di cui ci ha dato conoscenza il signor ministro, stato che certamente il deputato Duverger già conosce; esso mette in luce le attribuzioni necessarie ad un maggiore e la responsabilità che pesa su di un ufficiale superiore. Fa d'uopo considerare che nei reggimenti di cavalleria sono pochi i maggiori, che in tempo di guerra un ufficiale superiore da un momento all'altro è chiamato ad assumere le parti di comandante di corpo, quindi grande è la responsabilità che pesa su quest'ufficiale.

Egli vorrebbe accordare metà al merito e metà alla scelta; io non mi oppongo a che si lasci la nomina dei maggiori, in tempo di pace, metà al merito, metà alla scelta, dirò solamente che piuttosto di fare una larga parte al merito riguardo ai capitani, è più logico, come ho già osservato al ministro, di lasciare una parte più larga al merito nel passaggio da capitano a maggiore, che in quello da luogotenente a capitano.

Questa proporzione è preferibile nell'arma di cavalleria, dove esistono il luogotenente in 1° ed in 2°, dimodochè tutti i luogotenenti in 1° sapranno comandare uno squadrone di 80 o 120 cavalli, ragione di più questa per accordare maggior parte all'anzianità nel passo da luogotenente a capitano.

**DUVERGER.** L'honorable monsieur Pinelli vient de me contester la première assertion que j'ai eu l'honneur de soumettre tout-à-l'heure à la Chambre. Il a dit que s'il n'y a que trois places, la cinquième viendra l'année prochaine; mais il n'est pas sûr que cette cinquième place vienne l'année prochaine, et comme il y a beaucoup d'aspirants, il est très-probable que cette promotion ne devienne tout-à-fait illusoire. Monsieur le député Pinelli vient de dire que la jeunesse a un désir effréné d'avancement; je ne répondrais pas à cette assertion que rien ne justifie.

La jeunesse (et je parle de la jeunesse studieuse, qui emploie son temps au travail et à chercher à acquérir dans ses jeunes années une instruction profonde pour l'employer efficacement au service du pays), cette jeunesse, je le proclame hautement, désire nécessairement arriver le plus vite possible à un emploi où cette instruction puisse s'appliquer utilement, puisse se fortifier et se développer. C'est ce qui n'arrive pas aux grades inférieurs, mais seulement au grade de capitaine. L'honorable député Pinelli a parlé de la cavalerie et il a dit que dans cette arme il fallait de l'expérience. Certainement il faut de l'expérience, mais il faut aussi de la jeunesse et si j'ai établi que cette expérience ne venait qu'au grade de capitaine, je n'ai pas dit qu'il fallût sauter trop vite du grade de capitaine à celui de major.

Je crois, au contraire, et en cela tous les organisateurs de cavalerie, tous les hommes compétents dans la matière en ont convenu avant moi, que dans la cavalerie il faut faire